

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14299>

Information sur la lettre

Date1956
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[1956]

LE MANOIR

ILE DE PORT-CROS

(VAR)

TÉLÉPH. 2

Voici que vous n'êtes
pas venu, cher Jean et
hanou ferme ses ports
aujourd'hui. Je dois
revenir aux Amis
revenir 2 ou 3 jours
pour la Toussaint et
monter ensuite sur
Paris. Je voudrais
bien, je voudrais de
tout mon cœur que
ce ne soit pas une

peine, ou un ennemi
qui nous ait privés
de vous. J'ai été
grippée et au lit ces
jours-ci, et je sens
dans ce bel automne
si pur le lourd poids
de la solitude. Peut-être
aussi l'été a été
trop surchargé, trop
épuisant. Et je songe
à cette charmante
Jacqueline que j'aurais
voulu voir un peu

mais qui
était au

LE MANOIR
ILE DE PORT-CROS
(VAR)
TÉLÉPH. 2

moment le plus
pesant pour moi.

J'espère qu'il ont
tous quatre éprouvé
le bienfait de l'île
malgré son envahisse-
ment, et que les
enfants ont de belles
petites joues,

Je suis tourmentée.
Série ? Comment

est elle ? Et vous ?

A bientôt Jean
puisque je suis
à Paris au
début du mois,
pas peur de pour
vous venir après
ici ou au Québec.

Je vous embrasse
de tout mon cœur
et je dis ma
tendresse à Marie
Marceline

Je crois n'avoir pas écrit à Fred et Jacqueline
encore une fois.

[1956 ?]

LE MANOIR

ILE DE PORT-CROS

(VAR)

TÉLÉPH. 2

Tou, pas soucieuse Jean.
mais un peu lasse. Sans
doute atteinte aux sources
vives : un cœur qui sent
mal et parfois se 'oblige
à lui céder. Mais qu'un
brui de muguet arrive
qu'une pensée amie
se penche et tout se
remet à sourire.

Merci Jean pour
cette amitié en laquelle

Je pense de raitout
l'exister.

Je pense à vous, à
l'âme. A cette constance
de vie qui nous a tous
animés, et qui nous unit
aujourd'hui...

Port Gros est merveilleux-
si beau, si beau. Yvening
vous Jean. Et le vieux Port
est paisible paisible.

Embrassez l'âme pour
moi. Et je vous embrasse
aussi de toute ma grande
et fraternelle affection
Marceline.

Amicalement à Dominique

quelque tristesse pour les pauvres
Arland, que deviennent ils.

Je pense à l'âme et à l'âme

Bonne nuit

Cela fait
que ce port est
l'âme ou l'âme